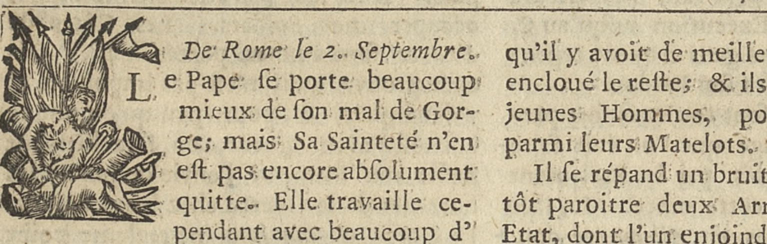
N. LXXVI.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU SAMEDI 23. SEPTEMBRE 1758.



De Rome le 2. Septembre.

Le Pape se porte beaucoup mieux de son mal de Gorge; mais Sa Sainteté n'en est pas encore absolument quitte. Elle travaille cependant avec beaucoup d'assiduité aux affaires, & Elle donna hier audience aux Ambassadeurs de *France* & de *Venise*.

On comptoit que le S. Pere nommeroit aux chapeaux vacans le 11. de ce mois; mais on assure maintenant, que cette promotion est differée ainsi que la nommination aux Nonciatures, qui seront vacantes, & pour lesquelles on s'intrigue beaucoup ici.

De Paris le 25. Août.

On ne doute point, que les *Anglois* ne fassent de nouveau quelque descente sur nos Côtes. Reste à savoir de quel côté, & si l'on s'y trouvera mieux sur ses gardes, & en état de traverser leur entreprise. Ils ont emporté de *Cherbourg* ce qu'il y avoit de meilleur en Artillerie, & encloué le reste; & ils ont amené 400. jeunes Hommes, pour les incorporer parmi leurs Matelots.

Il se répand un bruit, qu'on verra bientôt paroitre deux Arrêts du Conseil d'Etat, dont l'un enjoindra aux Orfèvres & aux Particuliers de porter leur Argenterie au Controlle, pour y être marquée d'un nouveau Poinçon, en payant cent Sous par Marc sous peine de confiscation. L'autre portera augmentation du prix du Tabac, dont la livre est fixée à un Ecu.

Une malheureuse, pour avoir dix Ecus, alla dénoncer il y a quelques jours son Mari, Déserteur depuis 17. ans. Il fut pris & mené au *Fort l'Evêque*. La populace n'en a pas été si tôt informée, qu'elle s'est jettée sur cette créature, l'a battuë, & l'auroit assommée, si le Curé de *St. Sulpice* n'eût envoié chercher deux escouades du Guet, pour la tirer de leurs mains. On la conduisit d'abord à

la Prison de *St. Martin*, d'où elle fut conduite à l'Hôpital général pour le reste de ses jours.

Le Roi a fixé au mois d'Octobre prochain une Assemblée générale du Clergé, dont les Agens expédient journellement les Lettres monitoriales aux Prélats, Abbez & Prieurs qui doivent la composer. On dit qu'avant d'entrer en déliberation, ils supplieront S. M. de rappeller notre Archevêque; mais on doute qu'Elle acquiesce à cette demande. La Cour n'a point encore reçu de nouvelle directe de la prise de *Louisbourg* par les *Anglois*.

De Londres le 27. Août.

On n'attend plus parler du Docteur *Hensay*, ni des découvertes qu'il a pû faire dans les Interrogatoires qu'il a subi, & qui lui ont déjà valu l'ultérieure suspension de son Exécution jusqu'au 8. Novembre: Bien des gens croyent cependant, qu'il obtiendra son Pardon.

Les sentimens sont toujours fort partagés ici sur l'usage que l'on doit faire des Subsides accordés par le Parlement pour le service de cette année. La face actuëlle des affaires en *Allemagne* donnant lieu d'appréhender, que les Etats Héréditaires du Roi & ses Alliés en *Allemagne* ne se voyent de nouveau exposés à tout ce qu'a de ruineux une invasion; ceux qui ne peuvent se détacher encore du sistême, que l'on a suivi depuis la Revolution, insistent plus que jamais sur l'envoi d'un gros Renfort à l'Armée du Prince *Ferdinand*. Parmi les Argumens, dont ils se servent, ils allèguent les Traités, par lesquels nous nous sommes engagés à soutenir nos Alliés; la nécessité d'emploïer nos Troupes, de crainte qu'elles ne se corrompent dans l'oisiveté; la défense de la Réligion *Protestante*, & des Libertés du Corps *Germanique;* & la situation, où l'Electorat de *Hannover* en particulier se trouve réduit, uniquement par la relation que ce Pays a avec la *Grande-Bretagne*.

Le Parti opposé prétend, que la *Grande-Bretagne* a rempli ses Engagemens avec la ponctualité la plus scrupuleuse; & qu'Elle y est toujours disposée; Mais que ce n'est point par des arrangemens, qui, accélérant sa ruine, y entraineroient ses Alliés, qu'Elle doit y penser. On rapelle ce qui s'est passé en 1745. pour répondre au second Article, outre que, pour obtenir la dernière augmentation de Troupes, on a produit en Parlement des raisons, qui, sans qu'on parlât de les emploïer en *Allemagne*, ne laissoient pas la moindre idée d'inaction. On a eu soin alors de faire comprendre, qu'on s'en serviroit pour serrer l'Ennemi de près. Il ne faut pas aller bien loin, pour occuper nos Soldats. Les Côtes de *France* sont à notre portée. L'expérience prouve, qu'il n'est pas impossible d'y débarquer; &, pour peu qu'on pousse la chose avec vigueur, on fera bien-tôt passer aux *François* l'envie de porter les horreurs de la Guerre chez leurs Voisins. Le Corps *Germanique* ne reclame point notre secours pour le maintien de ses Libertés: La plûpart de ses Membres soutiennent, qu'elles ne courent aucun risque: Ainsi, ce seroit s'ériger en Dictateur, que de s'arroger le Droit de donner la loi à des Etats, qui croyent leurs Droits bien établis, & leurs Libertés à l'abri de tout danger. Si ces Membres se disputent entre eux: Ils ont leurs Loix, qui seules doivent décider de leurs différends. Si, par hazard, la *France* se déclare pour l'un des Partis, dans la vuë d'élargir la brêche, pour affoiblir l'union des Parties, & renverser plus aisément toute la constitution, le moïen de l'en empêcher, n'est pas d'envoïer nos Troupes en *Allemagne*. Il y a une voye bien plus sure & plus courte. C'est de jetter

une Armée sur ses Côtes. On lui verra bien-tôt replier ses Forces sur soi-même, pour s'opposer à des progrès qui tendroient à sa destruction. Diviser des Forces, c'est immanquablement les affoiblir. Nos Ancêtres nous ont tracé le Plan. Suivons-le. La Marine est le propre de la *Grande-Bretagne*. Tenons nous à cet avantage, que nous donne la Nature; & nous verrons bien-tôt l'Ennemi penser sérieusement à la Paix. Quand il s'agira de la conclurre & de l'arrêter, il sera alors de notre devoir de faire obtenir à nos Alliés la satisfaction, qui leur sera duë pour les dommages qu'ils auront soufferts pour la Cause commune. Cependant on est bien éloigné de convenir, que c'est la Connexion des *Hannovriens* avec les *Anglois* qui leur a attiré, & pour l'amour de ces derniers, les malheurs qu'ils ont déjà essuyés, & ceux dont ils sont encore ménacés. S'ils étoient restés dans leur médiocrité, ils ne se verroient pas aujourd'hui l'objet de la jalousie de leurs Voisins. La préference dans les Traités de Subside, & la part qu'ils ont prise dans les Négociations & les Transactions, les ont placés dans un point de vuë, qui a attiré les yeux des Ennemis de la *Grande-Bretagne*: Chose qui ne sauroit être mise sur le compte de celle-ci, vû le soin tout particulier qu'elle a eu de séparer ses intérêts d'avec ceux de *Hannover* dans l'Acte d'Etablissement. Il faut s'en tenir à cet Acte, à moins qu'on ne veuille ruiner la *Grande-Bretagne* & l'Electorat tout à la fois. Tant de Traités conclus depuis plusieurs années, & qu'il n'est pas possible de remplir selon leur esprit, joints à un train de légèreté si marqué, nous feroit perdre absolument le peu qui nous reste encore de crédit. N'entrons plus à l'avenir dans des Engagemens, qui ne conviennent, ni à nôtre situation, ni à notre constitution. Remplissons ceux que nous ferons; &, sans nous piquer de générosité aux dépens de notre sureté, s'il faut tirer l'épée, que ce soit d'une façon, que l'Ennemi puisse comprendre, que son Pays sera le Théatre de la Guerre jusqu'à ce qu'il se soit soumis à une Paix équitable.

De Francfort le 9. Septembre.

On apprend de *Stutgard*, que le Duc Regnant de *Wurtemberg* étoit arrivé de l'Armée de *Soubise* dans cette Capitale le 28. du mois dernier, pour se faire rendre compte de ce qui s'étoit passé pendant son absence, que S. A. S. avoit donné le 1. de ce mois audience à tous ceux qui la lui avoient demandée, & qu'elle devoit repartir le surlendemain 3. pour retourner à l'Armée.

On mande du *Bas-Rhin* que le Quartier Général de l'Armée de M.r le Marêchal de *Contades* a été transporté de *Recklinghausen* à *Lingen* à 4. lieuës de *Ham*, & que la jonction avec une partie de l'Armée de *Soubise* est sur le point de se faire.

D'un autre côté l'on apprend que les Alliés avoient le 29. du mois dernier leur Quartier-Général à *Dulmen*, que les Pontons de leur Armée avoient été mis dans la Citadelle de *Munster*; que le Régiment de *Saxe-Gotha* Infanterie faisant en tout 350. hommes y étoit arrivé aussi le 29. & qu'il en étoit reparti le lendemain pour *Warensdorff*, où l'on etablissoit des magazins, & où l'on construisoit plusieurs fours.

Suivant les dernieres Lettres du *Bas-Rhin*, l'Armée *Françoise* ne marchoit point encore en force à celle des Alliés; mais elle n'en poussoit pas moins en avant des postes considérables; M. de S. *Pern* Lieutenant Général des Armées du Roi T. C. s'est entre autres porté sur *Hamm*, avec les Grenadiers de *France* & les Grenadiers *Royaux*, & le Comte de *Chabo* pousse les Patrouilles jusqu'aux Portes de *Lippstadt*, où les Alliés ont une Garnison

d'environ 300 hommes, & où ils travaillent sans relache à se fortifier. Un corps d'environ 3000. hommes de Troupes *Hannovriennes* aux ordres du Général d'*Oberg* campoit d'ailleurs à *Ailen* sur le chemin de *Lippstadt*, & il y avoit à *Calenberg* un poste des mêmes Troupes.

S.A.R. le Prince *Xavier* de *Saxe*, qui maintenant a le grade de Lieutenant Général, a pris le commandement des Troupes *Saxonnes*, qui joignent l'Armée du Marêchal de *Contades*.

On mande de *Hannovre*, qu'on y fait de nouveaux efforts, pour renforcer le Prince d'*Isenbourg*, à qui l'on doit entre autres envoyer incessamment mille Chasseurs de la Venerie du Roi, qui seviront en partie à pied & en partie à cheval.

Les Lettres des environs de *Francfort* sur l'*Oder* portent, que le 27. Août on y avoit conduit depuis le matin jusques au soir quantité de charriots chargés de blessés *Prussiens;* qu'il paroissoit, malgré la Rélation de *Berlin*, qu'ils avoient perdu un peu plus de 500. hommes, & qu'on faisoit maintenant monter le total des tués ou blessés à environ 14. mille.

De Ratisbonne le 8. Septembre.

Le Décret de Commission de l'Empereur, dicté le 9. Juin dernier au sujet de nouveaux *Mois Romains* ayant été mis en deliberation à la Diette de l'Empire, le College des Electeurs a donné le 28. du mois dernier le *Conclusum* suivant.

„ Il a été avant tout resolu de remer„ cier très humblement S.M.I. des soins „ paternels, qu'elle a marqués en faisant „ émaner son très gracieux Décret de „ Commission.

„ Ensuite d'accorder 20. *Mois Roma„ ins*, pour subvenir aux fraix nécessaires „ à la continuation des opérations de l'„ Armée de l'Empire conformement aux „ précedentes Resolutions, de sorte que „ ces *Mois Romains* soyent payés sans „ faute à la *Caisse* d'operations: savoir la „ moitié en 4. semaines à compter de la „ Datte du présent *Conclusum*, & l'autre „ moitié pendant les 6. semaines qui sui„ vrons.

„ Comme cependant il est malgré cela „ facile de prévoir, qu'avant l'évacuation „ des payemens, quelques courts que soy„ ent les termes fixés à cet effet, l'Armée „ de l'Empire pourroit manquer de fonds, „ & qu'il en resulteroit des suites dés„ avantageuses, si l'on négligeoit de fai„ re à ce sujet les dispositions nécessaires.

„ Il conviendroit de prier très hum„ blement S.M.I. de daigner s'employer, „ afin qu'on put obtenir un emprunt de „ 2. à 300. mille florins remboursables „ des premiers argents, qui rentreront „ dans la Caisse, & qui en même tems „ serviront de sureté.

„ Et pour qu'il ne manque point de „ fonds, pour rembourser cet emprunt, „ & qu'en général ceux, qui sont de bon„ ne volonté ne supportent point seuls „ tout le fardeau, on s'en remettra très „ humblement à S.M.I. par raport aux „ dispositions nécessaires & aux moyens „ conformes aux loix de l'Empire, pour „ contraindre ceux, qui jusques à present „ ont differré de fournir leur contingent „ en Troupes, & de payer leur Quotte en „ argent, ou qui n'y ont pas entierement „ satisfait, ainsi que ceux, qui contre toute „ attente, ne payeroient pas les presents „ *Mois Romains*: lesquels points seront „ très humblement remis à S. M. I. par „ une Résolution de l'Empire.

Les autres Colleges ayant opiné de même, il a été fait en consequence un *Conclusum* des trois Colleges de l'Empire conforme à celui des Electurs.

De Varsovie le 23. Septembre.

On a par des Lettres du 18. de ce mois, que l'Armée Jmpériale de *Russie* près de *Landsberg* se trouvoit en bon état, & qu'elle devoit se mettre en marche le 19. pour aller en avant vers l'Ennemi.

Nº. LXXVI.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 23. Septembre 1758.

Suite du JOURNAL *de l'Armée combinée de l'Empire depuis le 7 jusqu'au 9. Septemb. Du Quartier-Général à Strupen.*

Le 7. de ce mois Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* passa l'*Elbe* sur le pont, qui étoit établi à *Wehlen*, & se rendit à *Lohmen*, où il s'entretint longtems avec M. le Maréchal Comte de *Daun*. Dès que S. A. S. fut de retour, elle alla à *Pirna* & à *Sonnenstein*, elle y examina les fortifications, & donna differens ordres au sujet des arrangemens à prendre.

Le même jour la Garnison, qui a été faite prisonniere de guerre à *Pirna*, fut envoyée en *Bohême* sous l'escorte d'un Détachement de Cavallerie.

Le 8. l'Armée changea sa position, & campa la Droite à *Sonnenstein*, & la Gauche à *Grischwitz*; Toute la Cavallerie passa à la seconde ligne, la Reserve fut postée à l'Aile Gauche près de *Grischwitz*, & le Corps des Grenadiers campa à portée du Quartier-Général, qui est resté à *Struppen*. Le Général de *Luzinsky* marcha dans le même tems à *Haidenau* avec deux Régimens de Houssars, le Prince de *Durlach* Général d'Artillerie de l'Empire & le Lieutenant-Général de *Ha dick* restant dans leur ancienne position. Ce dernier étendit simplement ses postes plus vèrs sa Gauche, & par conséquent plus sur le flanc droit des Ennemis.

Les Troupes, qui avoient été postées au delà de l'*Elbe* pour l'attaque de *Sonnenstein*, sont rentrées au Camp avec leur Artillerie. Aujourd'hui 9 Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* s'est encore rendu auprès du Maréchal Comte de *Daun* dans les environs de *Pirna*. Au retour de S.A.S. on a transporté sous le Canon de *Sonnenstein* les ponts, qui étoient à *Schandau* & à *Wehlen*.

On a mis d'ailleurs à *Pirna* & à *Sonnenstein* une Garnison convénable aux ordres de M. de *Moser* Colonel au Régiment Imp. de *Wurtzbourg*; & le Corps commandé par le Lieutenant-Général de *Haddick* a été renforcé de deux Bataillons, de 4. pièces de Canon, & du Régiment d'*Anspach* Dragons.

Au reste le Prince *Henri* occupe toujours son ancien Camp, où il a rappellé toutes ses Troupes, qui avoient été détachées à *Dresde* & à *Meisen*, & suivant ce que mande le Colonel de *Törröck*, qui continue d'être à *Rosendorff*, il n'y a plus que deux Régimens d'Infanterie & quelques Escadrons de Houssars Ennemis, qui campent au delà de l'*Elbe* à portée de *Dresde*.

Le Colonel Prince de *Salm* a été envoyé à *Vienne* avec les 10. Drapeaux, qui ont été pris sur la Garnison de *Pirna* & de *Sonnenstein*. Outre l'Artillerie, dont on a déja fait mention, on y a trouvé quantité de munitions, quelques Magazins considérables en farine, orge, foin, paille, & Bois, 2000. Ecus en argent, beaucoup de Drap bleu & d'habillemens faits, & une grande quantité de vivres.

JOURNAL *du Siege & du Bombardement* d'Olmutz.

Le 1. May l'Armée *Prussienne*, qui s'étoit mise en marche de *Troppau*, & qui étoit commandée par le Roi en personne, passa les Frontieres de *Silesie*, & entra en *Moravie*; son Avant-Garde aux ordres du Général *Rezow* arriva au Village de *Deschna*, où il manda au nom de S.M. *Prussienne* au Baron de *Zawisch* Capitaine du Cercle d'*Olmutz*, qui ne crut point devoir obeir, de se rendre à son Quartier, pour regler les livraisons à faire.

Le 2. l'Armée Ennemie s'avança jusques à *Bähren* & commença dès ce jour à exiger par tout differentes contributions. Le même jour tous les Religieux & Re-

ligieuses d'*Olmutz* eurent ordre de sortir de la Ville ne laissant dans chaque Couvent qu'autant de monde qu'il étoit absolument necessaire. Quantité de Noblesse & de Bourgeois en sortirent en même tems ainsi que le lendemain. Le 3. les Ennemis marcherent en avant sur *Sternberg*. Le 4. ils se porterent sur *Littau* & *Marisch-Neustadt* & toutes leurs forces montant à 65. ou 70. mille hommes camperent dans ces environs. Ils commencerent aussi ce jour là a fortifier *Littau*.

Ce n'étoit cependant point là le veritable point de vuë des Ennemis ; leur plan étoit de tâcher de pénétrer secretement de ce côté par les montagnes presque impraticables de *Bohême* à *Leutomischel*, où étoit le grand Magazin de l'Armée I. & R. ; mais M. le Maréchal Comte de *Daun* fit échouer ce projet par sa prudence & & par ses sages dispositions. Son Excellence gagna deux marches sur eux & vint occuper un Camp avantageux à *Leutomischel* avec 50. mille hommes de Troupes d'élite : Elle avoit dès le 3. donné ordre à M. d'*Altstadt* Commissaire de la Province & au Capitaine du Cercle d'*Olmutz* de se rendre auprès de sa personne, pour prendre des arrangemens au sujet de la marche ultérieure en *Moravie*, & le Comte de *Zinzendorff* Capitaine du Cercle de *Prerau* avoit de son côté été chargé d'approvisionner *Olmutz*. On ferma dès ce même jour 3. le Bureau des Postes I. & R. ; l'Avant-Garde de l'Armée *Prussienne* ayant paru l'après midi devant la porte nommée *Burg-Thor*, & toute l'Armée la suivant de près, on jugea que les Ennemis en vouloient tout de bon à *Olmutz*; le Baron de *Marschal* Général d'Infanterie, qui y commandoit, fit en consequence toutes les dispositions nécessaires pour la plus vigoureuse defense : cependant la seconde Colonne des Troupes *Bavaroises* entra dans la Ville & forma avec la premiere, qui y étoit entrée la veille, 1500. hommes de ces Troupes. Chaque maison bourgeoise fournit d'ailleurs dès le même soir un homme pour les travaux.

Le 4. on rassembla tous les gens sans aveu & sans profession, pour les employer aussi aux travaux au moyen de la paye usitée. Le 5. on commença à démolir les fauxbourgs, & l'on y employa outre les travailleurs 300. hommes de la Garnison. On fit aussi rentrer dans la Ville les Troupeaux de Brebis & de Bêtes à cornes des environs, & l'on dressa sur la place un echaffaut pour ceux, qui pendant le Siége se rendroient coupables de malversations où d'usure soit en achettant soit en vendant.

Les Houssars & les Partis Ennemis se repandirent dans les villages à portée de la Place, & mirent en feu ceux de *Turschitz* & de *Trasowitz* partie par mégard, & partie de dessein prémédité ; les Ennemis eurent de brulés dans le dernier de ces villages des armes & des Bagages, qui leur appartenoient. Au reste ils mirent 800. Chevaux à *Olschan*, où ils trouverent quelque reste d'un Magazin à foin.

Le même jour 5. cinq cent Houssars parurent pour la premiere fois à environ 200. Toises du Glacis; mais ils furent bientôt dispersés par les travailleurs. qui prirent les Armes, & qui furent soûtenus par des Houssars. Quelques pelotons des Ennemis se firent voir aussi devant la porte nommée *Burg Thor*, & y escarmoucherent avec nos Houssars & nos Dragons.

Le 6. on fit un inventaire de tout le Bois de charpente, qui se trouvoit dans la Ville, pour pouvoir s'en servir au besoin. Le 7. les Ennemis mirent le feu à *Bonjowitz* & à *Duban*, & ils commirent les excès les plus affreux, un Corps de leurs Troupes campa d'ailleurs entre *Krenau* & *Horke*, & ils travaillerent à établir des fours dans le dernier de ces endroits. Le 7. on s'assembla, pour convenir d'un endroit sûr & propre à établir des cuisines pour le Soldat, le Général-Major de *Rochepine*, M. de la *Rose* Colonel au service de *Baviere*, le Colonel de *Simbschön*, M. de *Kliere* Capitaine Ingenieur, & M. de *Vasi* Lieutenant dans le même Corps assisterent à cette assemblée.

On donnera successivement la suite de ce Journal.